

LA FILLE DU RÉGIMENT

de Gaetano Donizetti

livret de Jules-Henri Vernoy de Saint-Georges et Jean-François-Alfred Bayard

Liste des personnages

La marquise de Berkenfield

Sulpice, sergent

Tonio, jeune Tyrolien

Marie, jeune vivandière

La duchesse de Krakenthorp

Hortensius, intendant

Le caporal

Un notaire

Un paysan

Les soldats français

Des paysans tyroliens

Des seigneurs et dames bavarois

Des valets

Les troupes napoléoniennes occupent le Tyrol. Marie, vivandière adoptée enfant par le 21^e régiment, est amoureuse d'un jeune tyrolien nommé Tonio. La jeune fille est rattrapée par sa famille en la personne de la marquise de Berkenfield opposée à la mésalliance que serait son union avec Tonio. Malgré les efforts de la marquise, Marie parviendra à épouser Tonio.

Remarques pour la lecture : les parties parlées sont signalées par un retrait du texte et sont susceptibles de changements au fur-et-à-mesure de l'avancement des répétitions.

ACTE I

SCÈNE 1

Un site champêtre du Tyrol : une chaumière, un village, des montagnes. Des villageois observent depuis le haut d'une montagne, des femmes prient devant une Madone, la marquise de Berkenfield, effrayée, est soutenue par Hortensius, son intendant. On entend une marche militaire qui semble s'approcher.

Les villageois

L'ennemi s'avance,
amis, armons-nous !
Et, dans le silence,
préparons-nous.
Amis, amis, préparons-nous !

Les femmes (à genoux devant la Madone)

Sainte Madone ! Douce patronne !
À tes genoux, chacun te prie !
Vierge Marie, protège-nous !
Sainte Madone, protège-nous !

Hortensius (à la marquise)

Allons, madame la marquise,
remettez-vous et faites un effort !

La marquise

Par l'ennemi se voir ainsi surprise !
Hélas ! C'est pire que la mort !

Les villageois (descendant)

L'ennemi s'avance...

Hortensius

Allons, madame !
Marquise, remettez-vous !

La marquise

Se voir ainsi surprise !
Hélas ! C'est pire que la mort !

|
|
| **Les villageois**

L'ennemi s'avance,
amis, armons-nous !
Qu'importe la vie
au prix de l'honneur !

Les femmes

Vierge Marie !

Tous (*à genoux*)

Sainte Madone ! Douce patronne !
À tes genoux, chacun te prie !
Vierge Marie, protège-nous !
Sainte Madone, protège-nous !

Un paysan (*accourant*)

Les Français quittent la montagne...
Nous sommes sauvés, mes amis !

Les femmes

Ah quel bonheur,
quelle bonne nouvelle
Tonio vient d'apporter ici !

La marquise

Pour une femme de mon nom,
quel temps, hélas ! Le temps de guerre !
Aux grandeurs on ne pense guère...
Rien n'est sacré pour le canon !
Aussi, vraiment, je vis à peine...
Je dépéris, je le sens bien...
Jusqu'aux vapeurs, et la migraine.
Les ennemis, hélas !
Les ennemis ne respectent rien !

Les villageois

Ne respectent rien !

La marquise

Les Français, chacun me l'assure,
sont une troupe de brigands...
Pour peu qu'on ait de la figure,
ils deviennent entreprenants, les brigands.
Aussi, je frémis quand j'y pense !
Mon sort, je le connais trop bien...
La beauté, les mœurs, l'innocence...
Ces gens-là ne respectent rien !

Les brigands de Français ne respectent rien !

La marquise, les villageois

Les brigands de Français ne respectent rien !
Non, rien !

Un paysan

Les voilà loin... que votre frayeur cesse !

Hortensius, les villageois

Ils sont partis !

Les villageois

Quelle allégresse !

La marquise

Puissent-ils ne plus revenir !

Tous

Allons, plus d'alarmes !
Vive le plaisir !
Le sort de leurs armes
bientôt va pâlir.
De la paix chérie
goûtons les douceurs.
Enfin, la patrie va naître au bonheur !

La marquise

Merci, mes aïeux !
L'honneur est sauf !
Oh merci, mes aïeux !

Hortensius, les soldats

Allons, plus d'alarmes ! Vive le plaisir !
Enfin, la patrie, va naître au bonheur !
Pour nous plus d'alarmes, vive le plaisir !

La marquise, Hortensius

Enfin la patrie va naître au bonheur !

Tous

Allons, plus d'alarmes ! Vive le plaisir !
Le sort de leurs armes, bientôt va pâlir.

La marquise, Hortensius

Le sort de leurs armes, bientôt va pâlir.

Oui, le sort de leurs armes...
Bientôt..

Tous

...la patrie va naître au bonheur !

La marquise

Puissent-ils ne plus revenir, jamais !

Hortensius, les soldats

La patrie va naître au bonheur !

La marquise

J'ai les nerfs dans un état... Hortensius, Hortensius où êtes-vous ? Ne m'abandonnez pas mon ami... imaginez si ces terribles Français revenaient sur leur pas...

Hortensius

Aussi, qui diable pouvait penser qu'après avoir séjourné deux mois sur la frontière, ils allaient sortir de leur tanière juste au moment, à l'instant où madame la marquise quittait son château pour passer en Autriche.

La marquise

Hortensius, j'ai eu grand tort de partir... et de céder à vos conseils... mais aussi vous trembliez tant!

Hortensius

C'est que la peur de madame m'avait gagné...

La marquise

Oh! Moi, une femme... c'est permis... moi, la dernière des Berkenfield... rendez vous compte si j'allais rencontrer ce régiment...

Hortensius

Je serais là pour vous défendre... vous protéger...

La marquise

Soit... mais avant de prendre un parti, assurez-vous qu'il n'y ait plus de danger... J'ai les nerfs dans un état ! Je vais vous attendre chez ces braves gens qui vont avoir l'amabilité de m'accueillir quelques instants...

(à une paysanne)

N'est ce pas, ma bonne dame, que vous allez permettre à une pauvre femme de venir quelques instants en votre demeure afin de me remettre de toute cette aventure ?

Une paysanne (*refusant*)

C'est à dire que nous...

La marquise

Je vous en remercie et, surtout, Hortensius, veillez bien sur la voiture...

Ah !...

(*revenant sur ses pas et bas*)

Hortensius n'oubliez pas que mon or, mes bijoux, sont dans la voiture exposés au pillage, tout comme moi du reste... Allez, Hortensius, et surtout ne me laissez pas trop longtemps seule... J'ai les nerfs dans un état !

(*aux paysans*)

Je vous suis mes braves....

(*elle sort*)

Hortensius

Nulle inquiétude, madame la marquise...

SCÈNE 2

Hortensius (*seul*)

Quelle position pour un intendant calme et pacifique... se voir tout à coup transporté au sein des horreurs de la guerre... Je ne sais pas si c'est de froid, mais je tremble horriblement... Allons, allons... du cœur... on est homme, que diable... et d'ailleurs, si je me trouvais face à face, là, avec un de ces enragés de Français, je lui dirais... je lui dirais...

(*se retournant, il aperçoit Sulpice qui entre*)

Ah ! Monsieur le Français, j'ai... j'ai... bien l'honneur de vous saluer...

Sulpice

Avance à l'ordre, fantassin... qu'est-ce que tu fais ici ?

Hortensius (*tremblant*)

Moi... rien... je passais par hasard !

Sulpice

Eh mais ! On dirait que tu as le frisson !

Hortensius

Au contraire... j'étouffe.... je suis tout en eau !

Sulpice

Ah ça! il n'y a donc que des poltrons dans ce pays-ci ?

Hortensius (*vivement*)

Je n'en suis pas, de ce pays. Je voyage avec ma maîtresse... une grande et noble dame qui va partir, et le plus vite possible, si vous le permettez.

Sulpice

Son âge ?

Hortensius

Cinquante ans...

Sulpice

Accordé.

Hortensius

Merci, mon capitaine.

Sulpice (*vivement*)

Sergent... Et arrêtez de trembler comme un bleu, foutre diable ! Nous venons mettre la paix partout, nous... protéger les hommes quand ils vont au pas... et les femmes quand elles sont jolies.

Hortensius

Oui, mon commandant !

Sulpice

Sergent ! Et quant à ceux qui s'embusquent dans leurs bois, dans leurs montagnes, pour continuer la guerre, puisqu'ils ne veulent pas être Bavarois... ils n'ont qu'à se faire Français... C'est dans la proclamation... à ce qu'on m'a dit... car je ne l'ai pas lue... et pour cause... Allons ! Volte-face, et bon voyage !

Hortensius

Merci, mon Lieutenant. ..

Sulpice (*brusquement*)

Sergent !

Hortensius (*à part, étonné*)

Ah, ça ! Pourquoi diable m'appelle-t-il sergent... Mon dieu quelle figure... mais quelle figure !

Sulpice

Tu dis ?

Hortensius

Rien, mon officier... que de très flatteur pour vous. Je cours prévenir madame la marquise.

(il part en courant)

SCÈNE 3

Sulpice

Ont ils des jambes, ces gaillards-là... le voilà qui se sauve, comme si nous allions à la chasse aux chamois. Mais qui est-ce qui nous arrive là?

(Marie entre avec sa carriole)

C'est Marie, notre enfant... la perle des vivandières !

Sulpice *(la regardant)*

La voilà ! La voilà...

Mordieu qu'elle est gentille !

Est-il heureux, le régiment

qui possède une telle fille !

Marie *(émue)*

Mon régiment ! J'en suis fière vraiment !

C'est lui, dont l'amitié sincère

a veillé sur mes jeunes ans...

Sulpice *(avec joie)*

N'est-ce pas ?

Marie

C'est lui seul qui m'a servi de père !

Et de famille, et de parents !

Sulpice

N'est-ce pas ?

Marie

Aussi, sans flatterie,

je crois que je lui fais honneur !

Sulpice *(la montrant)*

Oui, comme un ange elle est jolie !

Marie *(avec énergie)*

Et comme un soldat, j'ai du cœur !

Au bruit de la guerre,

j'ai reçu le jour...

À tout, je préfère
le son du tambour,
sans crainte, à la gloire,
je marche soudain...
Patrie et victoire,
Voilà mon refrain !

Sulpice (*avec orgueil*)
C'est pourtant moi, je le confesse,
qui l'élevai comme cela.
Jamais, jamais une duchesse,
jamais n'aurait de ces manières-là !

Marie
Ah !

Sulpice
Jamais, jamais, jamais !

Marie
Au bruit de la guerre
j'ai reçu le jour !
À tout, je préfère
le son du tambour,
sans crainte, à la gloire,
je marche soudain...
Patrie et victoire,
Voilà mon refrain !

Sulpice
Au bruit de la guerre
elle a reçu le jour !
À tout, elle préfère
le son du tambour,
sans crainte, à la gloire,
elle marche soudain...
Patrie et victoire, ah !
Son refrain, le voilà !

Sulpice
Quel beau jour, quand la Providence,
enfant, te jeta dans mes bras ;
quand tes cris rompaient le silence
de nos camps et de nos bivouacs !

Marie
Chacun de vous, en tendre père,

sur son dos me portait gaiement !

Sulpice

Quel beau jour !

Marie

Et j'avais, fille militaire,
pour berceau votre fournement !

Sulpice

Où tu dormais paisiblement...

Marie

Où je dormais complètement.

Sulpice, Marie

...au doux bruit du tambour battant !

Marie

Mais, maintenant que je suis grande,
comme on a la main sur le bonnet !

Sulpice

C'est la consigne...
On recommande, à tous tes pères, le respect !

Marie

Aux jours de fête ou de ravage
on me retrouve au champs d'honneur !

Sulpice

Aux blessés rendant le courage
ou serrant la main du vainqueur!

Marie

Et puis le soir, à la cantine,
qui vous égaie par son chant ?

Sulpice

Qui nous excite et nous lutine?
Crédié, c'est encore notre enfant!

Marie

Puis, au régiment, voulant faire
une preuve de capacité.
On m'a fait passer vivandière.

Sulpice

Nommée à l'unanimité!

Marie

Morbleu!

Marie, Sulpice

Vivandière, nommée à l'unanimité!

Marie (*avec énergie*)

Oui, je le crois, à la bataille
s'il le fallait, je marcherais!

Sulpice (*avec admiration*)

Elle marcherait!

Marie

Oui, je braverais la mitraille,
et comme vous je me battrais!

Sulpice

Oh ! Elle se battrait!

Marie

On dit que l'on tient de son père,
je tiens du mien!

Sulpice

Oui, elle tient du sien!

Marie

Je marcherais!

Sulpice

Elle marcherait!

Marie

Je me battrais.

Sulpice

Elle se battrait.

Sulpice, Marie

En avant!
C'est le cri du régiment.
En avant! En avant!

Marie

Au bruit de la guerre,
j'ai reçu le jour,
à tout, je préfère
le son du tambour.

Sulpice

Au bruit de la guerre,
elle a reçu le jour,
et son cœur préfère
le son du tambour.

Marie

Rataplan, plan, plan...

Marie, Sulpice

Rataplan...

Sulpice

Rataplan, rataplan...

Marie

En avant ! Rataplan, march' !

Sulpice

Rataplan !
Oh! Mon Dieu, comme elle se battrait!
Victoire et patrie, voilà son refrain!

Marie

Voilà mon refrain!

Sulpice

Vivandière du régiment!

Marie

March'! March'!

Sulpice

Rataplan rataplan...
En avant !
Rataplan !

Marie

Sergent du régiment!

Sulpice

Présent!

Marie

En avant ! Rataplan!

Marie, Sulpice

En avant ! Rataplan !

Sulpice

Oh ! Mon Dieu

comme elle se battrait !

Victoire et patrie, voilà son refrain !

Marie

Voilà mon refrain, patrie, victoire...

Patrie et victoire, voilà mon refrain, voilà!

Marie

Eh bien! À la bonne heure, mon petit papa... te voila plus gai qu'hier...

Sulpice

Comment, plus gai... Mais je le suis toujours!

Marie

Oh! Toujours... j'ai bien vu qu'hier on essuyait une larme... on passait sa main sur ces vieilles moustaches... Il y avait là du chagrin...

Sulpice

Un peu, c'est vrai! J'avais le cœur serré et je me rappelais, je ne sais pas pourquoi, qu'il y a douze ans, je traversais ces mêmes montagnes avec nos braves camarades. Je m'y vois encore.

Les Autrichiens fuyaient devant nous, la route était couverte de caissons brisés, de paysans qui demandaient grâce... tout à coup, dans la foule, sous les pieds des chevaux, nous apercevons un enfant abandonné qui semblait nous sourire et nous tendre ses petites mains...

Marie

Mais oui... tu m'as déjà raconté cela cent fois, papa Sulpice, l'histoire de ce vieil officier me tenant dans ses bras : «Mes amis, c'est le Ciel qui nous donne cet enfant... il sera le nôtre ! »

Sulpice

De joie nous agitions vos shakos...

Marie

...au bout de vos fusils et je fus baptisée sur le champ de bataille, où vous m'aviez trouvée, et voilà comme je suis devenue la fille du vingt-et-unième.

Sulpice

La fille du régiment... Élevée avec nos économies... une retenue sur la paie de chaque mois...

Marie

Ah ! Aussi l'éducation est soignée.

Sulpice

Mouais ! Quoique tu sois un peu gâtée et que tu nous mènes comme le tambour... Mais sache que nous remplirons à ton égard tous les devoirs de la paternité. Et quand ton cœur aura pris sa feuille de route, tous tes pères s'assembleront en masse... et nous nous occuperons de ton établissement.

Marie

Oh! Je sais, papa Sulpice, mais cela ne presse pas!

Sulpice

Comme tu dis ça ! Est-ce que par hasard, les camarades auraient raison ?

Marie (*troublée*)

Les camarades...

Sulpice (*l'examinant*)

Ils racontent que depuis quelque temps, tu pars seule, laissant la cantine, et que tu sembles les éviter... et qu'au dernier campement, quand ils arrivaient, ils ont vu quelqu'un te quitter brusquement... Mais, ce n'est pas vrai, n'est-ce pas?

Marie

Si fait, et je ne veux rien te cacher.

Sulpice

V'là ti pas que j'ai le frisson...

Marie

Que veux-tu ? on n'est pas maître des rencontres... Figure-toi, qu'un matin, je m'étais écartée du campement... je courais de rocher en rocher, pour me faire un bouquet. Voilà que j'aperçois une fleur. Oh! La

jolie fleur ! Je l'ai gardée, elle est là ! Toujours là ! Tout à coup, mon pied glisse... je pousse un cri, et je tombe...

Sulpice

Ah! Mon Dieu !

Marie

...dans les bras d'un jeune homme qui se trouvait là...

Sulpice

Ah! Mon Dieu ! Dans les bras d'un jeune homme ?

Marie

Mais, écoute donc!

Sulpice

Une jeune fille ne doit tomber que dans les bras de son père !

Marie

Dam! Je ne pouvais pas rester en l'air en attendant le régiment.

Sulpice

C'est juste! Et ce jeune homme était... ?

Marie

Très gentil.

Sulpice

Ce n'est pas ce que je te demande... son grade, son état, son pays ?

Marie

Tyrolien... partisan... à ce qu'il m'a dit.

Sulpice

Tu l'as donc revu ?

Marie

Bah ! Est-ce que je pouvais faire autrement ?! Dès que je sortais du camp pour aller aux provisions, je le trouvais sur mes pas : le matin, le soir, il était là... me suivant, me guettant... et toujours si respectueux, le pauvre garçon... à peine s'il osait me regarder en parlant !

Sulpice (s'oubliant)

En v'là un imbécile...

(se reprenant)

Non, non... Il est très bien ce jeune homme... mais enfin c'est très mal à toi de fréquenter un ennemi... un de ces maudits tirailleurs, qui, j'en suis sûr, s'embusquent dans leurs buissons et nous tirent au gîte comme des lapins!

Marie (*tristement*)

Oh ! Ne crains rien... c'est fini... nous nous sommes quittés il y a deux jours. Quand le régiment s'est remis en marche, il m'a fait ses adieux... (*très émue*)

Et nous ne nous verrons plus.

Sulpice

Eh bien! Tant mieux, morbleu ! Est-ce que tu es faite pour être aimée d'un étranger, d'un ennemi ? Quand on a l'honneur de posséder un père comme le tien... un père composé de vingt trois héros... d'ailleurs, tu ne dois épouser que l'un de nous... un brave du Vingt-et-unième, c'est promis ?

Marie

Oui, oui, je m'y suis engagée. C'est bien le moins que je puisse faire pour reconnaître votre affection... Et puis, est-ce que je pourrais vous quitter! Allons, n'y pensons plus... Mais, c'est égal... c'est dommage... il était gentil, notre ennemi.

Sulpice

Qu'est-ce que j'entends là?

Marie

C'est notre régiment qui certainement vient ici pour se restaurer.

SCÈNE 4

Les soldats (*poussant Tonio*)

Allons, allons, marche,
marche à l'instant !

Tu rôdais près de notre camp !

Marie (*apercevant Tonio*)

Qu'ai-je vu, grand Dieu ! Le voici !

Sulpice

Qu'on l'entraîne !

Marie (*aux soldats*)

Arrêtez!

(*bas, à Sulpice*)

C'est lui !

Sulpice (*à Marie*)

Eh ! Quoi, c'est l'étranger qui t'aime !

Tonio (*à part, regardant Marie*)

Ah! Pour mon cœur quel trouble extrême !

Marie (*bas, à Tonio*)

Qui vous amène parmi nous ?

Tonio (*bas, à Marie, avec passion*)

Puis-je y chercher d'autres que vous ?!

Les soldats (*entourant Tonio*)

C'est un traître, qui, peut-être,

vient connaître nos secrets...

Qu'il périsse ! La justice

est propice aux Français !

Marie (*se précipitant au milieu d'eux*)

Un instant, mes amis...

Les soldats

C'est un traître !

Marie

...un instant, je vous en prie...

Mes amis, je vous en prie !

Mes amis!

Les soldats

C'est un traître! Qu'il périsse!

La justice soit propice

aux Français... C'est un traître!

Marie (*indiquant Tonio*)

Quoi! La mort à celui

qui me sauva la vie !

Les soldats

Que dit-elle ?

Sulpice

Oui, c'est vrai !

Les soldats

Ce mot change son sort.

Marie

Un soir, au fond d'un précipice,
j'allais tomber, sans son secours.
Il m'a sauvée en exposant ses jours.
(avec énergie)
Voulez-vous encore qu'il périsse ?

Sulpice, les soldats

Non, vraiment, non, vraiment!

Sulpice

S'il est ainsi, le camarade est notre ami!

Tonio (*tendant la main aux soldats*)

Je le veux bien !
(à part)
Car de cette manière,
je puis me rapprocher
de celle qui m'est chère.

Sulpice

Allons, allons, pour fêter le sauveur
de notre enfant, de notre fille !
Buvons tous, trinquons à son libérateur !

Les soldats

Trinquons à son libérateur !

Sulpice

Un tour de rhum: c'est fête de famille !

Les soldats

C'est fête de famille !

Sulpice

Trinquons à la Bavière, qui va devenir son pays!

Tonio (*avec force*)

Jamais! Jamais!
Plutôt briser mon verre !

Les soldats

Que dit-il?

Tonio

À la France, à mes nouveaux amis!

Sulpice, les soldats

À la France, à tes nouveaux amis!

Sulpice (*à Marie*)

Pour que la fête soit complète,
tu vas nous dire, mon enfant,
notre ronde du régiment.

Les soldats (*entourant Marie*)

Écoutons, écoutons
le chant du régiment!

Marie

Chacun le sait, chacun le dit,
le régiment par excellence,
Le seul à qui l'on fait crédit
dans tous les cabarets de France...
Le régiment, en tous pays,
l'effroi des amans, des maris...
Mais de la beauté bien suprême!
Il est là, il est là, il est là, morbleu!
Le voilà le voilà, le voilà, corbleu!
Il est là, le voilà!
Le beau Vingt-et-unième!

Tonio, Sulpice, les soldats

Le voilà, le voilà, le voilà, morbleu!
Il est là, il est là, il est là, corbleu!
Le voilà, le voilà, le voilà le beau Vingt-et-unième!

Tonio

Vive le Vingt-et-unième!

Sulpice

Silence, silence.

Marie

Il a gagné tant de combats,
que notre empereur, on le pense,
fera chacun de ses soldats,
à la paix, maréchal de France!
Car, c'est connu... le régiment
le vainqueur, le plus charmant,

qu'un sexe craint, et que l'autre aime
il est là, il est là, il est là, morbleu!

Les soldats

Morbleu !

Marie

Le voilà, le voilà, le voilà, corbleu!

Les soldats

Corbleu !

Marie

Le voilà, le voilà,
le beau Vingt-et-unième!

Tonio, Sulpice, les soldats

Le voilà, le voilà, le voilà, morbleu!
Il est là, il est là, il est là, corbleu!
Le voilà, le voilà, le voilà...

Tous

Le beau Vingt-et-unième!
Le voilà, le voilà, ...

Marie

Vive le Vingt-et-unième!

Tous

Vive! Vive!

On entend un roulement de tambour.

Sulpice (*aux soldats*)

C'est l'instant de l'appel! En avant!
Et ne plaisantons pas avec le règlement.

Tonio (*à part*)

Ah ! Ils s'en vont !

Sulpice (*à Tonio*)

Toi, garçon, hors d'ici !

Marie (*vivement*)

Il est mon prisonnier et je réponds de lui !

Sulpice (*se mettant entre eux*)
Moi, je n'en réponds pas....
Allons, suis-nous, ami !

Sulpice, les soldats
Dès que l'appel sonne
l'on doit obéir.
Le tambour résonne,
vite, il faut courir.
Mais, en temps de guerre,
narguons le chagrin.
Nous ne sommes guère
sûrs du lendemain!
Il faut courir, il faut courir!

Les soldats s'éloignent.

SCÈNE 5

Marie
Ils l'ont emmené.... Moi qui aurais tant voulu causer avec lui... pauvre
garçon ! S'exposer ainsi... juste pour me voir...

Tonio (*accourant*)
Hep ! Mam'zelle !

Marie
Monsieur Tonio c'est vous ? Mais, moi qui croyais....

Tonio
Que je les suivrais ?! J'en ai eu l'air... mais, au détour du bois, à deux
pas d'ici, j'ai disparu avant qu'ils aient tourné la tête. Nous sommes
agiles, voyez-vous, mam'zelle, dans ce pays-ci... d'autant plus que je
n'ai pas risqué de me faire tuer par vos Français, pour venir faire la
conversation avec eux... Ils ne sont déjà pas si aimables... le vieux
surtout, qui vous a une figure que je ne peux pas souffrir...

Marie
C'est mon père...

Tonio
Le vieux ? Alors je me trompais... c'est le petit qui était là...

Marie (*souriant*)
C'est encore mon père!

Tonio (stupéfait)
Ah bah ! Alors, c'est les autres.

Marie
C'est toujours mon père...

Tonio
Ah ça! Vous en avez donc un régiment?...

Marie
Juste ! Le régiment : mon père adoptif... je leur dois un état, une éducation soignée... Il n'y a pas une fille plus heureuse que moi !

Tonio
Vrai? Oh! Alors, mam'zelle, ce sont de braves gens... et je vais les aimer à votre intention... Mais c'est égal... sans vous, tout à l'heure.

Marie
Mais aussi, pourquoi veniez-vous aussi près de notre camp... puisque nous nous étions dit adieu... puisque nous ne devons plus nous revoir...

Tonio
Hélas! Mam'zelle... je le croyais... je le voulais même... car enfin, vous êtes française, je suis tyrolien... Mais hier, quand j'ai entendu votre régiment se mettre en marche... quand j'ai pensé que vous quittiez le pays... peut-être pour toujours... je n'y ai pas tenu... j'ai couru sur vos traces... et me v'là !

Marie
Mais enfin, monsieur Tonio... qu'est-ce que vous me voulez?... qu'est-ce que vous venez faire ici ?

Tonio
Je viens vous dire que je vous aime... que je vous veux... et que je mourrais plutôt que de vous oublier ou de vous perdre !

Marie (à Tonio)
Quoi! Vous m'aimez ?

Tonio
Si je vous aime!
Écoutez! Écoutez!
Et jugez vous même.

Marie (souriant)
Voyons, écoutons!

Écoutons et jugeons!

Tonio

Depuis l'instant où, dans mes bras,
je vous reçus toute tremblante,
votre image douce et charmante
nuit et jour, s'attache à mes pas.

Marie

Mais, monsieur, c'est de la mémoire,
et voilà tout.

Tonio

Attendez... attendez...
Vous n'êtes pas au bout !
À mes aveux vous pouvez croire !

Marie

Voyons, écoutons!
Écoutons et jugeons!

Tonio

Le beau pays de mon enfance,
les amis que je chérissais...
Ah! Pour vous, je le sens d'avance,
sans peine je les quitterais !

Marie (*avec malice*)

Mais une telle indifférence
est très coupable, assurément !

Tonio (*avec feu*)

Et puis enfin, de votre absence,
ne pouvant vaincre le tourment,
j'ai bravé jusque dans ce camp
la mort d'une balle ennemie...

Marie

Ah ! Je le sais... C'est affreux,
c'est affreux, je le sais...
Quand on aime les gens,
pour eux, monsieur,
l'on conserve son existence...
Entendez-vous, monsieur?
(*à part*)

De cet aveu si tendre,
non, mon cœur, en ce jour,
ne sait pas se défendre,
non, car c'est de l'amour!

Tonio (*à part*)

À cet aveu si tendre,
son bon cœur en ce jour,
ne peut pas se défendre,
de croire à mon amour!

(*à Marie*)

Vous voyez bien que je vous aime!
Mais j'aime seul...

Marie

Jugez vous-même!

Tonio

Voyons, écoutons!
Écoutons et jugeons!

Marie

Longtemps coquette, heureuse et vive,
je riais d'un adorateur...
Maintenant mon âme pensive,
sent qu'il est un autre bonheur!

Tonio

Très bien ! Très bien !

Marie

J'aimais la guerre,
Je détestais nos ennemis...
Mais, à présent, je suis sincère...
(*regardant Tonio*)
...pour l'un d'eux, hélas! Je frémis!

Tonio

De mieux en mieux !

Marie

Et du jour plein d'alarmes,
où, ranimant mes sens au parfum d'une fleur,
je la sentis humide de vos larmes...

Tonio

Eh bien ?

Marie (*montrant la fleur, baissant les yeux*)

La douce fleur, trésor rempli de charmes,
depuis ce jour, n'a pas quitté mon cœur !

Tonio

Voyons, voyons !

Marie

Jugez vous-même!

Tonio

Marie!

Marie

Ah! De cet aveu si tendre, non,
mon cœur, en ce jour,
ne sait pas se défendre, non,
car c'est de l'amour !
Sur le cœur de Marie,
Tonio, compte toujours!
Perdre la vie, que perdre nos amours,
plutôt que l'amour !

Tonio

À cet aveu si tendre,
son bon cœur, en ce jour,
ne peut pas se défendre,
de croire à mon amour !
Je t'aime, Marie,
je t'aime et pour toujours !
Plutôt perdre la vie
que perdre nos amours,
plutôt la vie que nos amours !

SCÈNE 6

Sulpice (*les surprenant au moment où Tonio embrasse Marie*)

Ah! Foutre diable! Qu'est-ce que je vois là ! Encore le Tyrolien !

Marie

Papa Sulpice!

Tonio

Ne faites pas attention mam'zelle... puisque je vous veux et puisque vous m'voulez !

Sulpice (*prenant Tonio par le bras*)

C'est ça... ne vous dérangez pas... on a le temps !

Marie

Oh tu peux gronder ! Ce pauvre garçon ne faisait rien de mal, au contraire...

Sulpice

Prie-moi donc de m'excuser... mais... j'ai bien cru voir que... un baiser.

Marie

Oh ! Rien qu'un!

Sulpice

Que ça?

Tonio (*s'avançant*)

D'ailleurs, je vais en prendre un autre...

Sulpice (*l'arrêtant*)

Demi-tour à droite, conscrit !

Tonio

Mais, monsieur le soldat, puisque je l'aime...

Sulpice

Et qu'est-ce qui te l'a permis ?

Tonio

Mais, c'est elle !

Sulpice

Elle... ça ne se peut pas, morbleu... Marie ne peut permettre de l'aimer qu'à un des nôtres... à un brave du Vingt-et-unième, elle me l'a juré encore tout à l'heure, à moi-même, en personne... il n'y a pas à en revenir.

Tonio

Comment, mam'zelle... il serait vrai ?

Marie

Oui, M'sieur Tonio... j'ai promis de n'épouser qu'un des nôtres, mais rassurez-vous... je ne me marierai jamais... j'y suis décidée... je resterai libre... et comme ça, personne n'aura rien à me reprocher... ni le droit de me rendre malheureuse !

Tonio

Du tout, mam'zelle... vous vous marierez... et avec moi, encore!

Sulpice

Suffit... assez causé!

Tonio (*courant à elle*)

Oh! Vous ne me faites pas peur, vous! Laissez donc, mam'zelle... il a beau dire, si vous m'aimez, il n'est pas votre père à lui tout seul... et si les autres me donnent leur consentement... il sera bien obligé d'en passer par là ! Adieu! Je ne vous dis que ça !
(il sort)

SCÈNE 7

Sulpice

En v'là, un audacieux... me braver en face... moi, Sulpice Pingeot, dit le Grognard... que sa majesté l'Empereur et roi a décoré du grade éminent de sergent, sur le champ de bataille...

Marie

En tout cas, ça n'est pas pour ton amabilité...

Sulpice

On ne donne pas de décorations pour ça ! Mais quant à ce maudit Tyrolien, qui veut t'enlever à ton régiments... s'il rôde encore par ici... arrêté comme partisan, et fusillé incontinent !

Marie

Quelle horreur ! C'est affreux ce que tu me dis là... c'est d'un mauvais cœur... d'un méchant soldat...

Sulpice

Un méchant soldat !

Marie

Oui, morbleu ! d'un envieux... d'un tyran... et si le régiment pense comme toi... eh bien! Je te quitterai, je vous quitterai tous... et sans regret encore... car enfin, je suis libre, moi !

Sulpice

Et bien, c'est ce que nous verrons!

Marie

Eh bien! Papa tu le verras! Je m'en irai... je changerai de régiment... Il n'en manque pas dans l'armée, Dieu merci ! Et je suis sûre que du moins, j'y trouverai des camarades plus aimables, et surtout plus généreux que toi !

(elle sort)

Sulpice *(la rappelant)*

Marie! Marie!

(avec colère)

Donnez donc de l'éducation à vos enfants! Foutre diable! Une fille que nous avons élevée, qui nous appartient ! Elle nous quitterait, l'ingrate ! Ah! Bien oui, si elle croit qu'on change de père comme ça!

SCÈNE 8

Hortensius *(montrant Sulpice à la marquise)*

Voilà l'officier français en question... N'ayez pas peur... Il est fort laid, mais très aimable !

La marquise *(tremblant)*

Vous êtes sûr, Hortensius... Rien que l'habit me fait mal aux nerfs !

Sulpice *(à lui-même)*

Un blanc-bec là, qui tourne la tête à notre fille, que je ferais fusiller.

La marquise

« Fusiller ! » Hortensius il a dit « fusiller ! »

Hortensius *(présentant la marquise à Sulpice)*

N'ayez crainte.... C'est du français !!! Euh ! Mon LieutenantC'est madame la marquise qui demande à vous parler.

La marquise

Oui, monsieur le capitaine !

Sulpice

Merci!

(à part)

Ils me font monter en grade foutrement vite, ces gens-la!

Hortensius

Voici ce que c'est, madame la...

Sulpice

Silence dans les rangs ! Madame se faisait l'honneur de me dire...

La marquise

Oui... voilà.... Mon commandant j'allais partir pour continuer ma route...

Hortensius

Oui....Madame la marquise ne faisait que passer...

Sulpice

Silence dans les rangs!

La marquise

...nous sommes tombé en panne de voiture, m'étant retourné les nerfs je voulais retourner dans mon château et dois je vous l'avouer mon officier....j'ai grand peur ! Plus bas, nos routes sont remplies de soldats...

Hortensius

Vous êtes tous des braves! On ne craint rien de vous... Mais quelquefois!

Sulpice

Silence dans les rangs !

La marquise

Oui silence dans les rangs... J'ai donc pensé que les Français, étant aussi galants que braves, vous ne refuseriez pas de réparer mon équipage...

Sulpice

Mais comment donc ma petite dame, nous avons un ancien mécanicien dans notre régiment qui se fit remarquer par sa bravoure et son ingéniosité à la bataille de Wagram qui va vous tirer d'affaire.

La marquise

Et si je puis abuser de vos bontés mon lieutenant, pourriez-vous également nous accompagner personnellement jusqu'à mon château ?

Sulpice

À combien d'ici?

La marquise

Une petite lieue, tout au plus... De cette montagne, on peut apercevoir les tours de Berkenfield.

Sulpice (*étonné*)

De Ber... ?

Hortensius

...kenfield !

Sulpice

Permettez, madame la marquise... votre château, vous le nommez?

La marquise

Berkenfield! Du même nom que moi!

Sulpice (*avec éclat*)

Vous! Sacrebleu! Il se pourrait ! Ah! Pardon, c'est que ce nom-là... Il y a des choses qui coupent la respiration... Ber...

Hortensius

...kenfield! C'est un beau nom !

Sulpice

Eh! Foutre diable! Je n'ai jamais pu le prononcer de ma vie... C'est donc un nom de château. Voilà ce qu'on ne pouvait pas deviner...

La marquise

Que voulez vous dire?

Sulpice

Et puis, quel rapport entre ce nom-là et celui de Robert!

La marquise

Plaît-il? Le capitaine Robert ?

Sulpice

Capitaine, c'est possible! Un Français ! Vous l'avez connu?

La marquise (*vivement*)

Beaucoup, monsieur !

(*se reprenant*)

C'est-à-dire... non pas moi... mais une personne de ma famille.

Sulpice

Une cousine... une tante... une sœur ?

La marquise (*vivement*)

Ma sœur... oui, monsieur... c'était ma sœur !

Sulpice

Et cette sœur, elle existe encore ?

La marquise

Elle n'existe plus ! Mais de son mariage avec ce Français, il naquit un enfant...

Sulpice (*vivement*)

Une fille !

La marquise

Comment savez-vous ?! En effet, une pauvre enfant que le capitaine m'adressait avant de mourir... Il y a de cela douze ans... mais le vieux serviteur à qui elle fut confiée, surpris dans cette horrible guerre entre nous autres et ces Italiens sanguinaires à Méran, y perdit la vie... Et la seule héritière de ma fortune et de mon nom...

Sulpice

Votre nièce?

Hortensius

Qui serait baronne aujourd'hui...

La marquise

Perdue, abandonnée, écrasée dans la foule... morte, la pauvre enfant!

Sulpice

Sauvée ! Sauvée, madame de Krikenfield! Sauvée! Grâce à nous !

La marquise

Il se pourrait ! Ah ! Mon Dieu! Monsieur, soutenez- moi !

Sulpice

Mille tonnerres ! C'est que j'ai de la peine à me soutenir moi-même.

Hortensius

Et vous êtes sûr?

Sulpice

Sauvée, vous dis-je ! Par de braves gens, qui n'ont pas demandé si elle était française ou ennemie... qui l'ont élevée, nourrie, soignée, la pauvre petite !

La marquise

Vous la connaissez donc ?

Sulpice

Si je la connais !

La marquise

Elle est loin d'ici ?

Sulpice

À deux pas !

La marquise

Ah! Monsieur! Rendez-moi ma nièce, mon enfant... Conduisez-moi près d'elle... Car vous avez la preuve, n'est-ce pas?

Sulpice

La preuve !

(allant ouvrir son sac)

Elle est là, dans mon havresac... Une lettre que je n'ai jamais pu lire... Mais, les autres, les savants prétendent qu'avec ça, l'on ne doutera pas de ce qu'est notre Marie...

La marquise *(le suivant)*

Marie! Il l'appelle Marie! Mais encore un mot, monsieur... Cette enfant, est-elle digne de moi... de son nom... du nom de Berkenfield ?

Sulpice *(cherchant toujours)*

...De Berkel... je crois bien !

La marquise

Elle a été élevée ...

Sulpice

Foutre diable... Parfaitement et je m'en flatte!

La marquise

Dans des principes...

Sulpice

Solides ! Des vertus... et un ton excellent!

Marie *(paraissant au fond)*

Ah! Foutre diable! Ont-ils soif, ces gaillards-là!

SCÈNE 9

Sulpice *(à part)*

La voilà!

Hortensius (*qui a entendu Marie*)
Comme ça jure, ces femmes-là!

Marie (*s'approchant de Sulpice, lui tendant la main*)
Papa Sulpice ! Allons, faisons la paix ! Tu sais si je vous aime tous, et si votre petite Marie voudrait jamais vous quitter...

La marquise
Marie, dit-elle. Marie... ce serait...

Hortensius (*à part*)
Cette fille-là, une baronne !

La marquise (*bas, à Sulpice*)
La lettre, monsieur... la lettre !

Sulpice
La voilà.

La marquise lit des yeux.

Marie (*à Sulpice*)
Eh bien! Tu m'en veux encore... tu détournes les yeux.

Sulpice
Non, mon enfant... non, je ne t'en veux pas... mais tu seras toujours une bonne fille... tu ne nous oublieras pas...

Marie
Vous oublier ! Moi, mes seuls amis ! Ma seule famille !

Sulpice
Ta famille... tu en as une autre, Marie... une grande, bien noble, bien riche...

Marie
Comment, j'aurais encore des parents... des vrais parents ?

La marquise (*à Sulpice*)
J'ai tout lu, monsieur... cette lettre est bien du capitaine Robert.

Marie
Qu'est-ce que dit donc cette dame ? Bonjour madame.

Sulpice
Elle dit... elle dit, que tu es sa nièce, et que voilà ta tante!

(il la pousse dans les bras de la marquise)

Marie (avec explosion)

Ma tante ! Vous êtes ma tante! Ah! Foutre diable! J'en suis bien aise !

La marquise

Ah! Mon Dieu! Elle jure...

Sulpice

Je vous présente Marie ! Notre enfant, que nous avons adoptée au milieu de la bagarre... Il lui fallait un père et nous étions tous là !

La marquise

C'est bien! Vous êtes de braves gens, vous et vos camarades... Je ne l'oublierai pas.

Marie

Je vais vous présenter mon père... le régiment tout entier...

(montrant Sulpice)

En voilà déjà un échantillon. Hein, il est gentil ?

(tirant ses moustaches)

Un peu grognard pourtant !

La marquise

Certainement... ils auront des marques de ma reconnaissance... plus tard...

(bas, à Hortensius)

Il faut l'enlever immédiatement à ces gens-là ! Hortensius, veuillez surveiller la réparation de la voiture à l'instant... Il me tarde d'emmener ma nièce dans le château de ses ancêtres...

Marie

Comment! Au château ! Et mes camarades... et ma cantine?

La marquise

Il ne s'agit plus de cela, mon enfant... il faut que vous repreniez désormais le titre et le rang qui vous conviennent... et vous allez me suivre à l'instant !

Marie

Vous suivre ! Les abandonner... mes amis... mes bienfaiteurs !

La marquise

Je le désire... et au besoin, je le veux!

Sulpice (*ému à Marie*)

Allons ma petite fille ! Du courage... il le faut!

Marie

Mais vous viendrez tous avec moi... n'est ce pas ?!

La marquise

Miséricorde ! Un régiment au château ! Oui, plus tard, nous verrons...
Venez par ici, ma nièce... et faisons plus ample connaissance.

Marie

Mais ma tante je dois faire mes adieux à mes pères !

La marquise

Venez, mon enfant, vous n'y manquerez pas...

Sulpice

Suis ta tante, ma fille... nous nous verrons plus tard...

SCÈNE 10

Les soldats accourent de tous les côtés au bruit du tambour.

Le caporal, les soldats

Rataplan, rataplan, plan, plan!

Quand le son charmant

du tambour bruyant,

nous appelle au régiment...

Rataplan, rataplan, rataplan !

Chaque cœur, à l'instant,

d'un doux battement,

à ce roulement

fait l'accompagnement...

Rataplan, plan, plan!

Vive la guerre et ses alarmes!

Et la victoire et les combats!

Vive la mort, quand,

sous les armes,

on la trouve en brave soldat!

Rataplan, vive la guerre!

Rataplan, vive la mort!

Rataplan, rataplan !

SCÈNE 11

Tonio parait portant la cocarde française à son bonnet.

Tonio

Ah! Mes amis, quel jour de fête!
Je vais marcher sous vos drapeaux.
L'amour, qui m'a tourné la tête,
désormais me rend un héros.
Ah! Quel bonheur, oui, mes amis,
je vais marcher sous vos drapeaux!
Oui, celle pour qui je respire,
à mes vœux a daigné sourire,
et ce doux espoir de bonheur
trouble ma raison et mon cœur!
Ah! Mes amis, quel jour de fête!
Je vais marcher sous vos drapeaux.

Le caporal, les soldats (*regardant Tonio en riant*)
Le camarade est amoureux!

Tonio

Et c'est en vous seuls que j'espère.

Le caporal, les soldats

Quoi! C'est notre enfant que tu veux!

Tonio

Écoutez-moi, écoutez-moi,
messieurs son père, écoutez-moi,
car je sais qu'il dépend de vous
de me rendre ici son époux.

Le caporal, les soldats

Notre fille qui nous est chère
n'est pas pour un ennemi.
Non! Il lui faut un meilleur parti.
Telle est la volonté d'un père.

Tonio

Vous refusez?

Le caporal, les soldats

Complètement. D'ailleurs, elle est promise...

Le caporal

... à notre régiment !

Les soldats

... à notre régiment !

Tonio (*avec force*)

Mais j'en suis, puisqu'en cet instant
je viens de m'engager, pour cela seulement!

Le caporal, les soldats

Tant pis pour toi!

Tonio

Messieurs son père...

Les soldats

Tant pis pour toi!

Tonio

... écoutez-moi!

Le caporal, les soldats

Tant pis pour toi!

Tonio

Mais votre fille m'aime!

Le caporal, les soldats (*avec surprise*)

Se pourrait-il! Quoi! Notre enfant!

Tonio (*avec passion*)

Elle m'aime, vous dis-je,
j'en fais serment...

Le caporal, les soldats

Eh, quoi ! Notre Marie !

Tonio

...elle m'aime, j'en fais serment!

Le caporal, les soldats (*se consultant*)

Que dire, que faire?

Puisqu'il a su plaire,

il faut, en bon père,

ici, consentir.

Mais pourtant j'enrage,

car c'est grand dommage,

j'enrage de l'unir avec

un pareil blanc-bec!

Oui, c'est un grand dommage!

Tonio

Eh! bien?

Le caporal

Si tu dis vrai, son père en ce moment
te promet son consentement...

Le caporal, les soldats

Oui, te promet son consentement...

Tonio (*enchanté*)

Pour mon âme, quel destin!
J'ai sa flamme,
et j'ai sa main!
Jour prospère!
Me voici militaire et mari, ah!
Pour mon âme, quel destin!
J'ai sa flamme,
et j'ai sa main!

Le caporal, les soldats

Mais elle t'aime, elle t'aime...

Tonio

J'en fais serment !

Le caporal, les soldats

...tu dis vrai, tu dis vrai?

Tonio

Pour mon âme, quel destin!
J'ai sa flamme,
et j'ai sa main!
Jour prospère!
Me voici militaire et mari !

SCÈNE 12

Sulpice et Marie sortent de la chaumière.

Tonio (*à Sulpice*)

Elle est à moi, elle est à moi !
Son père me la donne !

Sulpice (*avec humeur, montrant la marquise*)

Elle ne peut être à personne

qu'à sa tante, qui va l'emmenner de ces lieux!

Le caporal, les soldats

Emmener notre enfant !

Que dit-il donc ? Grand Dieu!

Tonio

L'emmener loin de moi!

Mais c'est un rêve affreux!

Marie (*se rapprochant des soldats*)

Il faut partir!

Il faut partir, mes bons compagnons d'armes,
désormais, loin de vous m'enfuir!

Mais par pitié, cachez-moi bien vos larmes,
vos regrets pour mon cœur, hélas,
ont trop de charmes! Il faut partir!

Ah! Par pitié, cachez vos larmes!

Adieu, adieu! Il faut partir!

Tonio, Sulpice

Je perds, hélas, en un instant

tout mon bonheur en la perdant !

Le caporal

Tant de chagrin, ah! C'est vraiment

fort incroyable assurément!

Marie

Il faut partir, adieu!

Vous que, dès mon enfance,
sans peine, j'appris à chérir.

Vous, dont j'ai partagé
le plaisir, la souffrance!

Au lieu d'un vrai bonheur
on m'offre l'opulence! Il faut partir!

Ah! Par pitié, cachez-moi votre souffrance!

Adieu, adieu! Il faut partir!

Tonio

Oh mes amis, je vous en prie !

Ne laissez pas partir Marie !

Sulpice

Je perds, hélas! Ma pauvre enfant...

Le caporal

Tant de chagrin, ah! C'est vraiment...

Marie

Ah ! Il faut partir, mes amis, il faut partir !

Sulpice

...tout mon bonheur en te perdant...

Le caporal

...fort incroyable assurément!...

Tonio

Non, non, ô mes amis, je vous en supplie,
ne laissez pas partir Marie...

Les soldats

Partir, non, non! Hélas!...

Tonio (*à Marie*)

Ah! Si vous nous quittez, je vous suis...

Sulpice

Impossible, vraiment!
N'es-tu pas engagé?

Marie (*avec fureur*)

Ah! Mon Dieu, Tonio!

Tonio

Chère Marie!

Marie

Ce coup manquait à mon tourment.

Tonio

Marie, Marie!

Marie

Le perdre!
Quand à lui je pourrais être unie!

Tonio

Marie, Marie!

Sulpice

Il est engagé!

Marie

Ah! Ce coup manquait à mon tourment.

Ah! Mon Dieu!

Sulpice

Pour vous, pour vous Marie !

Ô douleur! Ô surprise!

Elle quitte ces lieux!

Au diable la marquise,

qui l'enlève à nos vœux!

Les soldats

Ô douleur! Ô surprise!

Elle quitte ces lieux!

Au diable la marquise,

qui l'enlève à nos vœux!

Le caporal, les soldats

Aux combats, à la guerre,

près de nous cette enfant

est l'ange tutélaire

de notre régiment!

Marie, Tonio

Ah! Plus d'avenir!

Plus d'espérance!

Mon bonheur n'a duré qu'un jour.

Ah! Que faire, hélas, de l'existence,

quand on perd son unique amour!

Sulpice

Au diable la marquise!

Marie, Tonio

Plus d'avenir!

Les soldats

Au diable! Au diable!

Marie, Tonio

Plus d'espérance!

Sulpice

Au diable! Au diable!

Marie, Tonio

Que faire, hélas, de l'existence
quand on perd son unique amour...

Les soldats

Au diable ! Au diable !

La marquise sort de la chaumière.

Marie (*aux soldats*)

Mes chers amis, recevez mes adieux!
La main, Pierre! Jacques, la tienne!
Et toi, mon vieux Thomas
qui tout enfant me portait dans tes bras !

La marquise

Ah! Quelle horreur!

La marquise

Ma nièce...

Marie

Embrasse-moi, Sulpice!

La marquise

Ah! L'horreur!

Tonio

Ah! L'horreur!

Marie

De ces braves je suis l'enfant!

Sulpice, le caporal, les soldats

C'est la fille du régiment,
c'est la fille du régiment

Tonio

À toi mon cœur, à toi, Marie!

Marie

Tonio!

Tonio

Bientôt je suivrais ses pas,
quand je devrais y trouver le trépas!

La marquise

Partons, Marie!

Sulpice

Allons, enfants !

Tonio

À toi mon cœur.

Hortensius

Partons, partons !

Les soldats

Allons, allons!

Marie

Ne m'oubliez pas, Tonio.
Adieu, Tonio, adieu !

La marquise

Partons, Marie, la poste attend.
Viens! Partons, Marie,
viens, ma nièce!
Viens donc, partons!
Marie, partons!
Allons, partons !

Hortensius

Partons, madame, partons !

Sulpice, le caporal, les soldats

Assez de larmes!
Pour notre fille, portons les armes!
Au diable la marquise!
Et puis, en route, à la grâce de Dieu!
Au diable, la marquise,
qui l'enlève à nos vœux!

Tonio

À toi mon cœur, à toi ma vie,
chère Marie, à toi mon cœur!
Adieu, adieu, Marie, Marie!

ACTE II

SCÈNE 1

Dans le château de la marquise. Un salon ouvrant, par trois portes au fond, sur une vaste galerie donnant sur le parc. À droite, un piano, à gauche, une fenêtre et un balcon. Un notaire, la marquise, la duchesse de Crackentorp.

Le notaire (*lisant*)

« Madame la duchesse de Crakentorp cède et abandonne au duc Scipion de Crakentorp, son neveu, son fief et sa baronnie rapportant dix mille florins de rente.»

La marquise (*au notaire*)

Très bien, et vous ajouterez, que, de mon côté, j'avantage ma nièce de ma terre seigneuriale de Berkenfield qui rapporte annuellement huit mille florins.

Le notaire

Ce sera fait madame la marquise.

La marquise (*au notaire*)

Parfait... faites en sorte, monsieur le notaire, que le contrat de mariage soit prêt à être signé ce soir... Je ne veux pas retarder l'honneur que madame la duchesse daigne faire à ma famille...

Le notaire sort.

SCÈNE 2

La marquise

Enfin, la voilà mariée ! Mariée à l'un des plus grands seigneurs de l'Allemagne ! Cent cinquante quartiers de noblesse ! Si Marie n'est pas assez heureuse avec ça ! Sulpice, vous êtes un brave homme, un bon soldat...

Sulpice

Je crois, morbleu !

(*à part*)

Cette vieille femme-là m'intimide comme une première bataille !

(*se reprenant*)

Madame la marquise est également bien honnête !

La marquise

Sulpice...

Sulpice

Madame la marquise ?

La marquise

Depuis bientôt trois mois que vous fûtes blessé dans l'un de vos affreux combats, et qu'à la prière de Marie, j'obtins qu'on vous transportât dans mon château, je n'ai eu qu'à me louer de vous !

Sulpice

Et moi pareillement, madame la marquise !

La marquise

Marie vous écoute... vous avez sa confiance. Vous m'avez aidée à la rendre plus docile... son ton et ses manières soldatesques ont presque entièrement disparu. Et j'ai pu lui choisir pour époux l'un des plus illustres seigneurs de la Bavière, le duc de Crakentorp.

Sulpice

Voilà un fameux nom !

La marquise

Il y avait bien quelques difficultés. La vieille duchesse voulait retarder encore, sous prétexte de l'absence de son neveu... mais j'ai fait passer outre... et tout est convenu !

Sulpice

Et Marie... mademoiselle Marie ?

La marquise

Elle a consenti mais pas avec l'empressement que j'aurais désiré... Aussi je compte sur vous pour lui donner du courage... Nous signons ce soir même, ici, le contrat qu'on enverra au duc, à la cour.

Sulpice

C'est ça... un mariage au pas de charge !

La marquise

Mais ce n'est pas tout... Les bonnes âmes du pays, jalouses de cette union, après avoir tout fait pour en détourner la duchesse, ont prétendu que Marie était gauche et mal élevée... Et jugez... si l'on se doutait de ce qu'elle a été !

Sulpice (*riant*)

Vivandière, une future duchesse !

La marquise

Silence! Au nom du ciel ! Aussi, je veux les confondre en leur montrant ses grâces, ses talents... Je veux que la voix charmante de Marie les ravisse, les transporte... et que son futur, lui-même...

Marie

Me voici ma tante....

Sulpice (*à part, la voyant entrer*)

Pauvre fille ! Comme elle a l'air gai pour un jour de noces !

SCÈNE 3

La marquise (*à Marie*)

Allons, approchez... approchez, mon enfant!

(*elle l'embrasse*)

Marie (*tendant la main à Sulpice*)

Bonjour, Sulpice !

La marquise

J'espère, ma nièce, qu'aujourd'hui vous allez faire honneur à nos leçons, en présence de tous nos invités que j'attends ce soir pour la signature de votre contrat.

Marie

Moi, ma tante!

La marquise

Sans doute ! Vous chantez déjà fort bien... la romance, surtout !

Marie (*bas, à Sulpice*)

J'aimais mieux nos anciennes chansons!

(*elle va chercher un pupitre*)

Sulpice (*bas, à Marie*)

Et moi, donc !...

La marquise

Oui ! Eh bien, je vous prie de les oublier !

(*appelant*)

Fräulein Gretel, s'il vous plait, Fräulein Gretel

(*Fräulein Gretel accoure*)

Ah, Fräulein Gretel ! Nous allons essayer cette romance nouvelle, d'un nommé Garat, un petit chanteur Français.

Sulpice

Un Français... Foutre....
(*se reprenant*)
Peste ! Cela doit être superbe!

La marquise

Sujet ravissant ! Et d'un neuf ! Les amours de Cypris.

Sulpice (*à lui-même*)

Cypris... connais pas!

La marquise (*se mettant au piano*)

Je vous écoute ma chère enfant... commençons!

Marie

Chantons !

Sulpice

Et nous, écoutons!

La marquise

À vous !

Marie (*chantant*)

Le jour naissait dans le bocage,
et Cypris, descendant des cieux,
venait chercher dans le feuillage...

Sulpice (*bas, à Marie*)

Nos chants étaient moins langoureux!

Marie

...l'objet si tendre de ses feux !

Sulpice (*à mi-voix*)

Rataplan, rataplan, rataplan,
c'est le refrain du régiment!

Marie

Rataplan, rataplan, rataplan,
c'est le refrain du régiment!

La marquise (*l'interrompant*)
Eh mais! Qu'entends-je donc?

Marie
Pardon! Pardon !
C'était une réfection!
Pardon! Pardon !

Sulpice
C'était une distraction!

La marquise (*en battant des mains*)
C'est bon, c'est bon.... recommençons!

Marie
Cet amant, à qui Venus même,
de la valeur donnait le prix...

Sulpice
Rataplan, rataplan!

Marie
...le plus aimable...

La marquise
Allez donc!

Marie
...le plus aimable du pays...
et de la beauté...
(*hésitant*)
de la beauté....

Sulpice (*citant le chant du régiment*)
De la beauté bien suprême!

Marie (*s'oubliant et répétant le vieux refrain*)
...de la beauté, bien suprême!
Le voilà, le voilà...

Marie, Sulpice
Morbleu!

Marie
Il est là, il est là

Marie, Sulpice

Corbleu!

Le voilà, le voilà, le voilà,
Le beau Vingt-et-unième!

La marquise (*avec indignation*)

Que dites-vous?

Marie, Sulpice

Le beau Vingt-et-unième!

(*à part*)

Ah! quel ennui! Son air sensible
ne vaut pas nos refrains, vraiment!
Et je sens qu'il m'est impossible
de les oublier, maintenant.

La marquise

Quelle horreur, quelle horreur!

Marie, Sulpice

Quel ennui, quel ennui!

La marquise

Continuons!

Marie

Je le veux bien!

(*bas, à Sulpice*)

Mais, hélas!

Je n'y comprends rien!

(*reprenant l'air de la marquise*)

En voyant Cypris aussi belle,
bientôt les échos d'alentour...

La marquise (*soufflant*)

De la jalouse Philomèle...

Marie

...de la jalouse Philomèle...

La marquise (*de même*)

Redirent les soupirs d'amour...

Marie

...redirent les soupirs d'amour...

Marie, la marquise

.... les soupirs d'amour!

Sulpice (*bas, à Marie*)

À tous les soupirs de la belle,
moi, je préfère le tambour!

La marquise

Ma nièce, soupignons ensemble!

Marie, la marquise

Tra la la, la! Ah!...
Tra la la, la

La marquise

Non, non! Ce n'est pas cela!
Non, non, non, non.
C'est trop brillant, cela!

Sulpice

Mais c'est charmant cela.

Marie (*continuant*)

Tra la la la...

La marquise

Plus fort!
Plus doux, plus doux!
C'est bien! C'est mal !
C'est bien ! Non, non, c'est mal !

Marie (*avec humeur*)

Ah! ma foi, j'y renonce.
Au moins, au régiment,
le chant allait tout seul.

La marquise

Ô ciel ! Quelle réponse!

Marie

En avant!

Sulpice

En avant!

Marie

En avant!

Marie, Sulpice

C'est le refrain du régiment!

En avant, en avant!

Rataplan, plan, plan!

En avant, en avant!

C'est le refrain du régiment!

En avant, en avant!

Rataplan, plan, plan!

En avant, en avant!

C'est charmant cela,

c'est le refrain du régiment!

La marquise

Ah! Quelle horreur

de mêler un chant si doux,

une romance si sensible,

avec un chant de régiment!

Ah! L'horreur! Ah! L'horreur!

Est-il possible

De mêler un chant si doux...

Quelle horreur ! Quelle horreur !

Est-il possible

de mêler un air si touchant,

une romance si sensible,

avec un chant de régiment!

La marquise (à Marie)

En vérité, ma nièce, je ne vous comprends pas... voilà vos anciennes habitudes, vos chants de régiments qui reviennent encore... Cela me donne mal aux nerfs... Aussi, Sulpice... c'est votre faute... vous l'encouragez !

Sulpice (faisant des signes à Marie)

Le fait est que c'est un peu... un peu jovial !

Marie (bas à Sulpice)

Comment, papa Sulpice, toi aussi ?!

La marquise

Au nom du ciel, Marie, ne soyez pas ainsi devant votre nouvelle famille... Et assez des « papa Sulpice », vous me l'avez promis... Il y aurait de quoi rompre à jamais votre illustre mariage ! Quelle jolie duchesse cela fera !

SCÈNE 4

Marie (*à part*)

Tenez-vous droite ! Levez la tête ! Quel supplice !

Sulpice

Par file à gauche... la voilà partie ! Viens m'embrasser !

Marie (*avec effusion*)

À la bonne heure, donc ! Je te retrouve... te voilà comme autrefois !

Sulpice

Est-ce que je peux t'aimer devant la vieille... elle me tient en respect avec ses grands airs...

Marie

Mais, moi... est-ce que je ne suis pas toujours la même pour toi... ta fille... la fille du régiment ?

Sulpice

Motus sur cet article, mon enfant... te voilà grande dame, par la grâce de Dieu et des Burk... des Tirk ...Pirchefeld... tu as un rang, un nom... comme dit l'ancienne... faut y faire honneur!

Marie

Ah! Mon pauvre Sulpice... que je suis malheureuse !

Sulpice

Malheureuse ! Toi, qui vas devenir duchesse, princesse... que sais-je ?

Marie

Oh! Ce mariage, papa Sulpice... il n'est pas encore fait...

Sulpice

Non... mais il va se faire... et puis, si c'est un brave homme, ton prétendu... tu l'aimeras.

Marie

Je ne crois pas!

Sulpice

Si, fait... ça viendra... ça vient toujours !

Marie

C'est que... c'est venu pour un autre ! Ce pauvre Tonio qui s'est engagé pour moi...

Sulpice

Allons donc ! Est-ce qu'il pense encore à toi... depuis qu'il est des nôtres surtout... ces soldats, ça mène le sentiment tambour battant ! Je sais ça par expérience, moi... un amour par étape...

Marie

Tu crois? J'en ai peur... aussi, de désespoir, j'ai fait tout ce qu'on a voulu... j'ai promis de me marier... et à qui ? Je n'en sais rien... et ça m'est égal !

Sulpice

À un duc, mon enfant... un grand seigneur... superbe ! Un duc, c'est toujours magnifique...

Marie

Et toi, je ne te verrai plus ?

Sulpice

Si, fait, morbleu ! Dès que j'aurai un bras ou une jambe de moins... je reviendrai près de toi... un peu dépareillé...

(montrant son cœur)

Mais de là, toujours complet... et à moins que ton mari ne veuille pas de moi...

Marie

Oh! Quant à ça... sois tranquille... je te ferai mettre dans le contrat de mariage...

Sulpice

C'est ça... avec les charges !

SCÈNE 5

Hortensius

Dites donc, grenadier !

Sulpice

Hein? voilà ce vieil hiboux d'intendant ! Qu'est-ce qu'il y a?

Hortensius

Il y a, grenadier, qu'on vous demande !

Sulpice

Qui ça? Madame la marquise?

Hortensius

Eh non, grenadier ! Puisqu'elle est partie ! C'est un homme qui... un homme que...

Sulpice (*avec ironie*)

« Un homme qui... un homme que... »

Hortensius

Enfin, allez-y voir !

Sulpice

C'est bien... on y va !

(à Marie)

Allons, puisque la vieille le veut... du courage mon enfant !

Marie (*tristement*)

J'en aurai... je te le promets !

SCÈNE 6

Marie (*seule*)

C'en est donc fait et mon sort va changer,
et personne en ce lieu ne vient me protéger!
Par le rang et par l'opulence,
en vain l'on a cru m'éblouir.
Il me faut faire ma souffrance
et ne vivre que de souvenir!
Sous les bijoux et la dentelle,
je cache un chagrin sans espoir. Ah!
À quoi me sert d'être si belle,
lui seul, il ne doit pas me voir.
Et mes amis, ma compagnie,
combien notre sort était doux...
Je donnerais toute ma vie
Pour pouvoir vous serrer la main!
Pour ce contrat fatal
tout prend un air de fête...
Allons, allons signer
mon malheur qui s'apprête!

Elle va pour sortir, mais s'arrête tout à coup en entendant au loin une marche militaire; elle écoute attentivement et dit avec joie :

Mais qu'entends-je au lointain? Ciel!
Ne rêve-je pas?
Cette marche guerrière...
Ah! Voilà bien leur pas.

Ô transport! Oh! Douce ivresse!
Mes amis, mes amis,
souvenirs de jeunesse,
revenez, revenez avec eux!
(enthousiasmée)
Ah! Salut à la France!
À mes beaux jours!
À l'espérance!
À mes amours!
Salut à la France!
À l'espérance!
À mes amis!
Salut à la gloire!
Voilà pour mon cœur,
avec la victoire,
l'instant du bonheur!

SCÈNE 7

Les soldats (*entrant tumultueusement de tous côtés et se groupent autour de Marie*)

C'est elle! Notre fille!
Notre enfant! Quel destin!
Tes amis, ta famille,
te retrouvent enfin!
C'est elle! C'est elle!
Salut à la France!
Salut à la gloire!
Ah ! Salut !
Ta famille, tes amis,
te retrouvent enfin !

Marie

Mes amis! Mes amis!
Votre main! Dans vos bras!
De plaisir, de surprise, ah!
L'on ne meurt donc pas!
Ô mes amis, ô mes amis!
Salut à la France ! À mes beaux jours !
À l'espérance ! À mes amours !
Salut à la France!
Salut à la gloire!
Salut à la France !
Vive la France !

SCÈNE 8

Sulpice

Les amis... les camarades, ici !

Les soldats (*l'entourant*)

Sulpice ! Sulpice !

Sulpice (*avec joie*)

Les voilà tous ! Jacques... Thomas... Étienne... Kevin... pas un ne manque à l'appel !

Marie (*cherchant des yeux*)

Si... il en manque un...

Tonio (*paraissant*)

Non, mam'zelle...

Marie (*avec joie*)

Oh ! M'sieur Tonio!

Le caporal

Monsieur Tonio... qui nous a guidés... et dirigés jusqu'ici !

Marie

Tonio... mon Tonio ! Oh! Cela fait un bien... quand on se croyait oubliée...

(*à Sulpice*)

Mais regardez-le donc... il a une épaulette !

Tonio

Dam! Quand on veut se faire tuer, on avance!

Sulpice

Je le crois parbleu bien ! Salut, mon officier ! Et ces pauvres camarades qui sont tous debout, bien fatigués et bien altérés sans doute... il faut les faire boire à ta santé...

Tonio

Bien volontiers !

Marie (*à Sulpice*)

Et ma tante... si elle revenait !

Sulpice

Tu as raison... mais là-bas, dans l'orangerie... au bout du parc...

SCÈNE 9

Hortensius

Ah! Miséricorde! Des soldats... toujours des soldats... Ah ça! Mais il en pleut donc, des soldats ! Qu'est-ce que c'est que ça ?

Marie

Mes amis, mes camarades... à qui tu vas donner le meilleur et le plus vieux vin de ma tante...

Hortensius

Par exemple !

Sulpice (*à Hortensius*)

Tu as entendu le mot d'ordre... marche !

Hortensius

Comment ? Marche ? Qu'est-ce que c'est que ces manières-là ? Ce château est donc au pillage? Non! Je ne marche pas! Je me révolte... je m'insurrectionne... et à moins qu'on ne m'enlève...

Sulpice (*aux soldats*)

Eh bien! Enlevez-le, vous autres!

Hortensius (*se débattant*)

C'est une horreur ! Une trahison... un attentat de lèse- intendant !

Les soldats l'enlèvent et sortent en tumulte.

SCÈNE 10

Marie, Tonio, Sulpice

Tous les trois réunis,
quel plaisir, mes amis!
Quel bonheur, quelle ivresse!
Tous les trois réunis, quel plaisir,
quel bonheur, quelle ivresse !
Doux instants de tendresse !
Nous voilà réunis, quel plaisir,
nous voilà réunis, quel bonheur,
nous voilà !

Sulpice

Doux souvenir!

Tonio

Beau temps de guerre!

Marie

Ah! Loin de nous...

Sulpice

Vous avez fui!

Tonio

Il reviendra.

Sulpice

Je n'y crois guère.

Marie

Ce temps passé, mais le voici!
Près de toi, Sulpice, et près de lui!

Marie, Tonio, Sulpice

Tous les trois, quel bonheur, quelle ivresse !
Doux instants de tendresse !
Tous les trois réunis, quel plaisir,
quel bonheur, nous voilà réunis,
quel bonheur, nous voilà !

Tonio (*à Sulpice*)

Tu parleras pour moi.

Marie (*de même*)

Tu parleras pour lui.

Tonio

Pour moi!

Marie

Pour lui!

Tonio

Tu parleras pour moi,
tu nous rendra heureux

Marie

Tu parleras pour lui,
tu le dois, mon ami !

Sulpice

Mais...

Marie, Tonio

Tu le dois, tu le dois!

Sulpice

Mais, écoutez-moi donc!

Tonio

Il me faut ta promesse.

Sulpice

Mais vous ne savez pas.

Écoutez donc, écoutez !

Marie

Puisque j'ai sa tendresse.

Sulpice

Écoutez-moi!

Tonio

Et puisque j'ai sa foi.

Sulpice

Écoutez-moi!

Marie

Puisque j'ai son amour!

Sulpice

Écoutez-moi, écoutez-moi!

Marie

Tu parleras pour lui!

Sulpice

Écoutez-moi! Vous ne savez pas.

Tonio

Tu nous rendras heureux!

Marie

Tu le dois, mon ami!

Sulpice

Mais vous ne savez pas.

Marie, Tonio

Tu parleras, tu parleras!

Sulpice

Mais vous ne... oui...

Tonio

Tu parleras!

Marie

Tu parleras!

Puis-je en aimer un autre

Quand j'ai son amour!

Sulpice

... vous, ... mais, ...mais...

Tonio

Tu parleras!

Sulpice

Au diable, écoutez-moi!

Marie, Tonio

Tous les trois réunis,

quel plaisir, mes amis !

Quel bonheur, ah !

Quel bonheur, ah !

Quelle ivresse !

Tous

Tous les trois réunis !

Sulpice

Mais la tante mes pauvres enfants... La terrible tante... J'ai une peur affreuse qu'elle ne vienne...

(à Tonio)

Aussi mes braves, du courage.... Et en route !

Tonio

La quitter ! Quitter Marie, maintenant... Oh! Jamais! Rien ne peut plus m'en séparer... je la demanderai à la marquise, elle-même... et si l'on

me refuse... si l'on me repousse... eh bien! Je parlerai alors... et l'on verra...

Sulpice

Et qu'est-ce que tu diras ?

Tonio

Je dirai... je dirai...

SCÈNE 11

La marquise (*entrant*)

Un soldat ici ! Près de ma nièce ! Comment, Sulpice, vous avez permis...

Sulpice (*à part*)

Voilà que ça recommence !

Marie

Ma tante !

La marquise

Taisez-vous !

Tonio

Madame...

La marquise

Qui êtes-vous, monsieur? Que voulez-vous? Que venez-vous faire ici ?

(*montrant les confettis lancés par les soldats*)

Et balayez moi tout cela...

Tonio

Écoutez-moi, de grâce !

Une ritournelle se fait entendre et le dialogue entre la marquise, Sulpice, Marie et Tonio continue.

Tonio

Écoutez-moi, de grâce !

Pour me rapprocher de Marie

je m'enrôlai, pauvre soldat.

J'ai pour elle risqué ma vie,

et je disais dans les combats:

si jamais la grandeur enivre,

cet ange qui m'a su charmer, ah!

Il me faudrait cesser de vivre,

s'il me fallait, cesser d'aimer!

Marie, Tonio, Sulpice

Que va-t-elle faire ?
Quel trouble en mon cœur, ah !
De sa colère dépend mon bonheur !

La marquise

J'ai peine à me taire,
quel trouble en mon cœur,
que ce téméraire craigne ma fureur !

Tonio

Tout en tremblant, je viens, madame,
réclamer mon unique bien!
Si j'ai su lire dans son âme,
mon bonheur est aussi le sien!
Jusqu'à l'espoir mon cœur se livra,
sa voix saura vous désarmer.
Il me faudrait cesser de vivre,
s'il me fallait cesser d'aimer.

La marquise

Qu'a-t-il dit ?
Quelle audace !
Qu'osa-t-il espérer ?
Jamais !

Marie, Sulpice

Pardon ! Pardonnez son audace !
Pardonnez ! Pardon !

La marquise

En vérité, c'est d'une hardiesse ! Un homme de rien ! Un soldat !

Tonio

Sous-lieutenant, madame... et avec du bonheur et encore quelque
bonne blessure !

Sulpice

Certainement ! Une jambe de moins, et il fera son chemin : c'est comme
ça qu'on marche à la gloire chez nous !

La marquise

J'espère, au moins, que cet amour n'est pas partagé par ma nièce... par
l'héritière des Berkenfield.

Marie

Ma tante...

La marquise

Je ne vous demande rien, mademoiselle... je ne veux rien savoir... je rougirais trop de me tromper.

Tonio

Rougir d'être aimé d'un honnête homme, d'un bon militaire qui a voulu se faire tuer vingt fois pour se rendre digne d'elle. Non, madame, non, je connais Marie, elle ne rougira pas plus de moi que de ses anciens amis, de ses vieux camarades...

Marie

Quant à ça, ma tante, il a raison, mon régiment, mon père...

(touchant son cœur)

Il est là, voyez-vous... et rien au monde ne pourra l'en ôter !

Sulpice

Voilà parler, foutre diable !

La marquise *(sévèrement)*

Sulpice !

(à Tonio)

Monsieur, ma nièce est promise... dans une heure on signe le contrat de mariage... et je vous prie de quitter ces lieux à l'instant même !

Tonio

Ainsi, madame... vous me renvoyez, vous me chassez !

La marquise

Je ne vous retiens pas du moins !

Sulpice *(à part)*

Ça se ressemble !

Tonio

Eh bien, puisque vous m'y forcez... puisque vous m'enlevez Marie... puisque vous voulez faire mon malheur et le sien... rien ne me retient plus... je suis dégagé de ma promesse et je parlerai !

La marquise

Que signifie ?

Tonio

Ça signifie que mon oncle, le bourgmestre de Laëstrichk, qui connaît votre famille et toutes celles du canton, m'a révélé un secret qu'il m'avait fait jurer de taire, pour votre honneur, et pour ne pas priver celle que j'aime de vos bienfaits. Mais, maintenant, on saura tout !

La marquise (*vivement*)

Monsieur !

Tonio

Le capitaine Robert n'a jamais épousé votre sœur !

La marquise

Monsieur !

Marie

Se peut-il ?

Tonio (*à la marquise*)

Étant donné que vous n'avez jamais eu de sœur... Marie n'est pas votre nièce !

La marquise (*à part*)

Ah ! Mon Dieu !

Sulpice

Mais que dit-il !

Tonio

Marie est libre ! Elle est la fille du régiment, du régiment qu'on a trompé pour lui enlever son enfant d'adoption...

Marie (*courant vers la Marquise*)

Madame !

La marquise (*d'une voix étouffée*)

Marie, mon enfant, je vous en prie... je vous en conjure... ne croyez rien de ce que dit cet homme.

Tonio

On le prouvera ! Oui, nous reviendrons tous, ici, pour la chercher, l'emmener, sans que personne ne puisse s'y opposer...

La marquise

M'enlever Marie... jamais !

Sulpice

Au fait ! Ils en auraient le droit !

La marquise (*avec reproche*)

Comment Sulpice vous aussi !

(à Tonio)

Sortez, monsieur ! Et quant à vous, Marie, rentrez dans votre appartement... si vous avez quelque affection pour moi, vous m'écoutez, vous m'obéirez comme à la personne qui vous aime le plus au monde : allez, mon enfant, allez !

Marie (*sortant*)

Mais qu'est ce que tout cela veut dire ?

Tonio

Ne vous inquiétez pas mam'zelle , nous vous sauverons...

Sulpice (*à Tonio*)

Allons, mon officier... volte-face !

Tonio

Je sors mais je reviendrai !

Il sort.

La marquise (*à Tonio*)

Oui c'est ça allez, allez ! Sulpice ! Restez, je vous prie!

Sulpice

Moi madame la Marquise ?!

SCÈNE 12

La marquise

Nous sommes seuls...

Écoutez-moi, vous êtes un honnête homme, vous ne voudriez pas perdre une pauvre femme qui se confie à vous.

Sulpice

C'est bien de l'honneur, madame la marquise.

La marquise

Sulpice, mon ami, sachez qu'il y a des secrets qui brisent les nerfs... servez moi un drink voulez vous !

Sulpice (*à part*)

Que va-t-elle me dire, bon Dieu !

La marquise

La haute noblesse de ma famille, son désir de me faire contracter un mariage digne de mon nom, m'avait condamnée au célibat, bien au-delà de l'âge où les demoiselles de mon rang se marient d'ordinaire. J'avais trente ans, et quoique belle alors, j'étais libre encore... Le capitaine Robert m'avait vue... et mes faibles attraits lui inspirèrent des pensées bien coupables...

Sulpice

On dit qu'il était...

La marquise

Charmant ! Je l'aimais, je ne m'en défends pas... et malgré mon horreur pour une mésalliance, je lui aurais donné ma main, si son départ pour une campagne nouvelle ne nous eût brusquement séparés à Genève, où j'avais eu la faiblesse de le suivre en secret...

Sulpice

Ah !

La marquise

Quelques temps après, je revins l'attendre dans ce château... mais j'y revins seule... et sans elle...

Sulpice

Elle... qui donc ?

La marquise

Ma fille !

Sulpice

Votre fille ?!

La marquise (*avec entendement*)

Ma fille...

Sulpice (*comprenant soudain*)

Ah ! Votre fille !

La marquise

...dont il fallait cacher la naissance au risque de me perdre !

Comprenez-vous, maintenant, pourquoi, entourée de cette noblesse si fière, si hautaine, je tremble que mon secret n'éclate à tous les yeux...

comprenez-vous aussi... que j'aime Marie... et que me l'enlever, ce serait m'arracher la vie...

Sulpice

On ne vous l'enlèvera pas, madame la marquise... on ne vous l'enlèvera pas !

La marquise

Ce mariage sauve tout... il donne un nom, un rang, à celle que je ne puis avouer... et me permet de lui assurer toute ma fortune... décidez Marie à le contracter... et j'aurai pour vous une éternelle reconnaissance !

Sulpice

Suffit, madame la Marquise... suffit !

La marquise

Et quant à mon aveu, songez-y, Sulpice... c'est une vie... c'est mon honneur que je vous ai confié !

Sulpice

Fiez-vous à moi, madame la marquise... un cœur de soldat... ça ne trompe pas... et ça ne trahit jamais !

SCÈNE 13

Hortensius

Madame la marquise !

La marquise et Sulpice se séparent avec effroi, Hortensius recule, surpris.

La marquise

Qu'y a-t-il ? Que désirez-vous Hortensius ?

Hortensius

La société commence à venir... le notaire attend déjà dans la bibliothèque... et tous vos invités vont arriver d'un moment à l'autre.

La marquise

Ah ! Mon Dieu ! Eh bien, Hortensius ! Faites entrer le notaire... c'est ici que je le recevrai...

Hortensius (*bas à Sulpice*)

Et si vous pouviez nous débarrasser de vos collègues qui sont là-bas, à boire toute la cave de la marquise...

Sulpice

Ça ne va pas être facile, mais je vais m'y employer...

Hortensius sort.

La marquise (à Sulpice)

Mon ami, ne perdez pas un instant... allez trouver Marie... allez !

Sulpice

J'y vais, madame la marquise... j'y vais... mais, à votre place, moi je chercherais un autre moyen de faire le bonheur de Marie... et je romprais ce mariage !

La marquise

Mais je le voudrais maintenant que je ne le pourrais plus, sans un bruit, un scandale qui éveillerait peut-être des soupçons ! Eh ! Tenez, les voici... je compte sur vous, sur vous seul, mon brave Sulpice...

(lui tendant la main)

Mon ami !

Sulpice

Madame la marquise !

(à part)

Pauvre femme ! Et quand je songe que depuis un an, Marie est là, près d'elle... et qu'elle n'ose pas... cré coquin ! Mais moi, à sa place, je lui dirais vingt fois par jour en l'embrassant... je suis ta...

(il s'interrompt, voyant la marquise qui le regarde)

J'y vais, madame la marquise...

(il sort vivement)

SCÈNE 14

On entend un air de valse sous les fenêtres du château.

Le valet *(faisant entrer successivement les personnes invitées)*

Le baron et la baronne von Rautenstrauch...

Monseigneur Ulrick von Wolkenstein, archevêque d'Innsbruck...

La comtesse Geshwitz et sa nièce Loulou...

Le grand ambassadeur du Lichtenstein et sa fille...

La famille Von Trapp...

La veuve du colonel von der Vogelweide...

La marquise *(à elle-même)*

J'éprouve un trouble... une agitation... et recevoir dans un pareil moment !

Le valet

Madame la douairière Otanenbaume accompagnée de sa fille Olga...
La duchesse de Crakentorp accompagnée...

La duchesse (*couplant le valet, voyant le gigolo qui accompagne la duchesse*)
Aucune importance !

La marquise (allant à la duchesse qui entre)
Ah ! Madame la duchesse... avec quelle impatience nous vous attendions, ma nièce et moi... je vais avoir l'honneur de vous la présenter tout à l'heure...

La duchesse
N'est-elle point ici ?

La marquise
Elle va venir... sa toilette, qu'elle finit... elle a tant à cœur de plaire à madame la duchesse... et puis, vous le savez... le trouble, l'émotion d'un pareil moment !

Le notaire (*déroulant le contrat*)
Tout le monde est-il présent ?

La duchesse (*avec ironie*)
Tout le monde, excepté la future... et à moins qu'une indisposition...

La marquise
Sans doute... elle a les nerfs si délicats...

La duchesse (*souçonneuse*)
Les nerfs délicats ? C'est de famille !

La marquise (*ignorant la remarque*)
On se soigne, on se soigne... Bien, je vais envoyer savoir...
(*apercevant Sulpice, bas*)
Ah ! Sulpice ! Eh bien ? Marie ?

SCÈNE 15

Sulpice (*bas à la marquise*)
Impossible de la décider à venir !

La marquise
Ah ! Mon Dieu !

Sulpice

Mes instances, mes prières... rien n'a réussi... elle refuse...

La marquise

Que faire ?

Sulpice

Je la connais... elle ne viendra pas !...

La marquise

Ô ciel !

La duchesse (*souçonneuse*)

Un problème madame la marquise ?

La marquise

Du tout du tout.... Elle répète son compliment....

(*bas à Sulpice*)

Sulpice, je vous en supplie !

Sulpice

À moins, peut-être, que je ne lui dise tout !

La marquise

Y pensez-vous !

Sulpice

Alors, le respect, l'obéissance... vous comprenez... elle n'osera plus !

La duchesse se rapproche dangereusement.

La marquise (*bas*)

Eh bien ! S'il faut ce dernier sacrifice... allez, et qu'elle vienne à tout prix !

Sulpice sort.

SCÈNE 16

Le notaire

Monsieur le duc Scipion, retenu par son service à la cour, m'a fait remettre sa procuration, par laquelle il consent à s'unir à mademoiselle Marie...

La marquise (*avec orgueil*)

De Berkenfield !

Le notaire

De Berkenfield... Tous les articles du contrat étant arrêtés entre les deux familles... il ne reste plus qu'à signer.

La duchesse (*avec colère*)

Signer ! Mais encore une fois, madame la marquise, et votre nièce ? On ne se conduit pas ainsi avec la première noblesse du pays !

La marquise (*à part*)

Ah ! Je me sens mourir !

SCÈNE 17

La marquise (*apercevant Marie qui entre*)

Ah ! C'est elle !

Sulpice (*à la Marquise*)

Prenez garde !...

on a les yeux sur vous !

Marie (*s'élançant*)

Ma mère !

La marquise

Marie ! Mon enfant !

La duchesse

Enfin, madame la marquise...

Marie (*avec effort*)

Oh, maintenant, j'obérai...

Ce contrat... Donnez... Je suis prête.

On entend du bruit au dehors.

SCÈNE 18

Marie, la marquise, Sulpice, les invités

Mais, ô ciel ! Quel bruit !

Et quel éclat !

Tonio (*aux soldats*)

Suivez.-moi ! Suivez-moi !

Les invités (*avec effroi*)

D'où viennent ces soldats ?

Le caporal, les soldats

Au secours de notre fille,
nous accourons tous ici.
Oui, nous sommes sa famille,
et nous serons son appui.
Plus de crainte et plus d'alarmes,
plus de peines, plus d'alarmes.
Mon enfant, non, plus d'effroi,
nous voici tous près de toi!

Tonio (*montrant à Marie*)

Ils viennent la sauver,
car on la sacrifie,
on voudrait nous ravir
le bonheur et la vie,
et d'un mariage odieux
lui faire ici serrer les nœuds.

Le caporal, les soldats

Jamais! Jamais! Jamais!

Tonio

Jamais! Jamais!

Les invités

Expliquez-vous!

Tonio

Je ne dois plus me taire.

Tonio, le caporal, les soldats

Marie était vivandière,
et la fille du régiment!

Les invités

Quelle horreur! Une vivandière,
une fille de régiment!

Sulpice

Tout est perdu maintenant!

Les invités

Vivandière!

Marie (*s'avançant*)

Oui! Quand le destin,

au milieu de la guerre,
enfant, me jeta dans leurs bras,
ils ont recueilli ma misère,
ils on guidé mes premiers pas!

Les invités (*émus et se rapprochant d'elle*)

Au fait, elle est charmante!

Marie

Peut-il mon cœur les oublier,
quand j'existe par leurs bienfaits !

Les invités

Ce noble, aveu, vraiment,
prouve une âme excellente,
et mon cœur la comprend!

Marie

Vous savez tout, faut-il que je signe à présent?

Tonio

Elle y consent!

Marie

J'en mourrai.

La marquise (*à part*)

Mon enfant ! Tant de douleur,
chère Marie, et pour moi seule.
(*courant à Marie qui va signer*)
Arrêtez!

Les invités

Grand Dieu! Que signifie ?

La marquise

Ah! C'est en trop, c'est moi,
moi qui la sacrifie!
Non, plus d'orgueil!
L'époux que son cœur a choisi...
que je lui donne...

Marie, Tonio, Sulpice

Ah! Parlez!...

La marquise (*montrant Tonio*)

Le voici!

Sulpice

C'est bien, bravo!

Marie

Tonio!

Tonio

Marie!

Sulpice

Si j'osais, sapristi!

Je crois que je l'embrasserais aussi!

Il veut embrasser la marquise, elle l'arrête.

La duchesse (*en sortant, outragée*)

Quel affront! Et quelle insolence !

Quel scandale qu'un tel hymen !

Marie, Tonio, Sulpice, le caporal, les soldats

Salut à la France!

À ses beaux jours!

Les invités

Partons soudain, quelle insolence !

Partons !

Marie, Tonio, Sulpice, le caporal, les soldats

À l'espérance!

À nos amours!

Salut à la France!

Salut à la gloire!

Salut à la France!

FIN